

Sétif-Guelma Mai 1945 en Algérie, Massacres en Algérie" de Roger VETILLARD aux Editions de Paris – Février 2011

Préface de Guy Pervillé - 610 p – ISBN Seconde édition revue et augmentée

La première édition de ce livre a reçu un accueil favorable des historiens spécialistes de l'Algérie (Maurice Faivre, Jacques Frémeaux, Jean-Jacques Jordi, Alain Lardillier, Daniel Lefeuvre, Grégor Mathias, Gilbert Meynier, Guy Pervillé, Jacques Valette) et a obtenu en 2008 le prix Robert Cornevin décerné par l'Académie des Sciences d'Outre-mers. L'accueil du public a été très favorable pour un ouvrage qui est à ce jour l'étude la plus complète et la plus objective sur cet épisode de la période française en Algérie.

Car les massacres de **Sétif de Mai 1945** continuent de générer une abondante littérature dont l'unilatéralité est parfois la principale caractéristique. Depuis 20 ans, chaque année le sujet est revisité par les presses algérienne et française alimentant une controverse sur le nombre des victimes, les responsabilités respectives des protagonistes. Cette controverse est suscitée et entretenue par les autorités politiques algériennes à des fins de politique intérieure. En 2010, lors de la sortie du film "*Hors la loi*" la polémique a rebondi. Plusieurs ouvrages ont été publiés sur ce sujet, mais ils sont souvent partiels ou partiiaux. L'auteur en fait une critique argumentée et en retraçant l'ensemble des troubles dans l'Est Algérien et le reste du pays il montre que c'est toute une région aussi vaste que trois départements français qui s'est soulevée et qu'ailleurs dans le pays, il y a eu plus que des velléités de soulèvement.

La répression a sévi là où il y a eu des victimes européennes (109 morts et plus de 240 blessés) et là où des indigènes francophiles ont été tués. Elle a été implacable. Les contextes local, national, international, économique et religieux expliquent sa rigueur sans l'excuser. Le nombre des victimes est impossible à préciser. Entre 4000 et 7500 nous dit l'auteur, mais sûrement pas 45000 comme l'histoire officielle algérienne l'affirme. Le cas de la ville de Guelma plus complexe, mérite un développement circonstancié et ici, de nombreuses précisions viennent compléter les écrits de Jean-Pierre Peyroulou.

Ce n'est pas une révolte spontanée ; les indices sont nombreux pour pouvoir affirmer que le PPA voulait mettre en place tout près de Sétif un gouvernement provisoire pour représenter les indépendantistes à la conférence des Nations Unies de San Francisco en juin 1945. Un soulèvement était programmé, mais les incidents de Sétif, interprétés dans bien des localités comme le signal de la révolte qui s'est faite au nom du *Djihad*, seul lien entre les composantes arabes et berbères du pays ont tout précipité.

L'auteur décrit toute la mise en condition des populations qui a précédé ce soulèvement et les particularités qui ont présidé à la répression. Il s'interroge sur le rôle des Allemands, des Italiens et des Anglo-Américains, sur la mission des armées françaises, le rôle des autorités civiles et celui des milices civiles. Les documents et les témoignages sont présentés et critiqués. Une importante bibliographie est proposée.

Cette seconde édition largement revue et augmentée (plus de 400 modifications, des annexes et 85 références bibliographiques nouvelles) révèle l'identité de la première victime du 8 mai 1945 à Sétif qui est un européen et donne des éléments d'informations inédits qui innocent le préfet de Constantine, André Lestrade-Carbonel, lequel est souvent vilipendé. Les détails originaux et inédits foisonnent concernant la répression et le rôle de l'administration, les biographies de Fehrat Abbas, du général Duval ou de Messali. Des sources nouvelles permettent de mieux appréhender ces événements. Ce livre est une référence incontournable sur un sujet historique important.